

La plus ancienne bibliothèque militaire canadienne fut créée en 1817



Sentinelle

Intérieur de la Cambridge Military Library.

La plus ancienne bibliothèque militaire du Canada se trouve à Halifax (Nouvelle-Écosse) et sa création remonte à 1817.

Pendant la guerre de 1812, les forces britanniques percevaient des droits de douane à Castine (dans le Maine) comme si c'était un territoire anglais. Au moment de leur départ, en 1815, la somme ainsi perçue s'élevait à 10 750 livres sterling; on la garda à Halifax et on l'appela "Caisse de Castine".

Deux ans plus tard, le lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse, le comte de Dalhousie, utilisa cette caisse pour créer la bibliothèque de la garnison d'Halifax et fonder un modeste établissement d'enseignement qui allait devenir l'Université Dalhousie. Il affecta 1000 livres sterling à la bibliothèque qui ouvrit bientôt ses portes.

En 1886, la bibliothèque fut transférée au *Royal Artillery and Royal Engineers Park* où elle se trouve encore aujourd'hui, à l'ombre de la citadelle d'Halifax. Ce déménagement fut rendu nécessaire quand elle hérita des livres de la bibliothèque de la garnison de Corfou, cette île de la Méditerranée qui fut occupée pendant près d'un demi-siècle par les troupes britanniques. La collection considérable de la bibliothèque de Corfou fut entièrement remise à la bibliothèque d'Halifax; elle s'y trouve toujours et beaucoup de livres portent encore le cachet "Propriété de la garnison de Corfou".

En 1902, la bibliothèque changea de

nom: elle devint la *Cambridge Military Library* en l'honneur de duc de Cambridge qui fut pendant presque 40 ans commandant en chef de l'armée britannique. En 1905, les autorités militaires britanniques cédèrent la bibliothèque aux autorités militaires canadiennes qui en sont toujours responsables. A l'heure actuelle, l'on est en train de cataloguer les livres selon la classification de la bibliothèque du Congrès. Ceci permettra aux autres bibliothèques, aux universités et au public d'avoir accès à un vaste choix de livres (*Sentinelle*, décembre 1978.)

Subvention au CELAT

Le Centre d'études sur la langue, les arts et les traditions populaires de l'Université Laval (CELAT) a reçu récemment une subvention de \$55 000 du ministère québécois des Affaires culturelles. Cette somme lui permettra de poursuivre l'organisation des archives de folklore.

Outre sa fonction de recherche et d'enseignement pour laquelle il bénéficie de subventions gouvernementales, le Centre d'études sur la langue, les arts et les traditions populaires de l'Université Laval supplée temporairement les archives nationales en ce qui a trait à la conservation et à la mise en valeur d'archives folkloriques considérées comme des biens culturels intéressants toute la collectivité québécoise.

Nouveau procédé pour laminier à chaud de l'acier plat

La société Stelco (Steel Company of Canada) a mis au point un procédé qui, selon elle, permet d'accroître la productivité à un prix de revient inférieur.

Dénoté "Coilbox", le procédé est utilisé pour laminier à chaud des barreaux plats d'acier dans un dispositif qui maintient la température durant le temps nécessaire à la passe de l'acier dans les laminoirs de finition.

Le dispositif, que Stelco compte installer à ses ateliers de Hilton au début de l'an prochain, est conçu pour réduire la consommation d'électricité, la puissance motrice et la dimension de l'installation.

Dans le procédé actuel, dit horizontal, l'acier rougeoyant se refroidit si vite que le barreau engagé dans les laminoirs de finition ne peut mesurer plus de 90m de long.

Dialogues franco-canadiens

...Le Centre culturel canadien, de concert avec une chaîne française de radio, organise des rencontres entre Canadiens et Français de marque et cherche à expliquer aux auditeurs français ce qui se passe au Canada. Ces "Dialogues franco-canadiens" font suite, sur les ondes de France-Culture, à des Dialogues franco-italiens, franco-allemands et franco-britanniques.

Se présenteront tour à tour Gérard Pelletier, Paul Lacoste, Charles Perrault, Marcel Pepin, Louis Sabourin, Marie-Andrée Bertrand, Keith Spicer, Paul-D. Normandeau, John Meisel, Gérard Bergeron et Jacques Grand'Maison, qui s'entretiendront avec des hôtes aussi prestigieux que Claude Julien, rédacteur en chef du *Monde diplomatique*, et Robert Mallet, chancelier des universités de Paris.

A peu près toutes les facettes de la vie contemporaine seront abordées: l'université, le patronat, la pratique syndicale, la francophonie et le tiers-monde, les nouvelles formes de déviances, le multiculturalisme, la voie maritime du Saint-Laurent, la culture et la politique, les systèmes politiques, et la spiritualité.

Le premier entretien, qui sera diffusé en avril, s'est déroulé entre l'ambassadeur du Canada en France, M. Gérard Pelletier, et M. Claude Julien. La formule est toute simple, il n'y a pas d'animateur.

Extrait d'un article de M. Robert Décaray publié dans *Le Devoir* du 13 mars.